



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

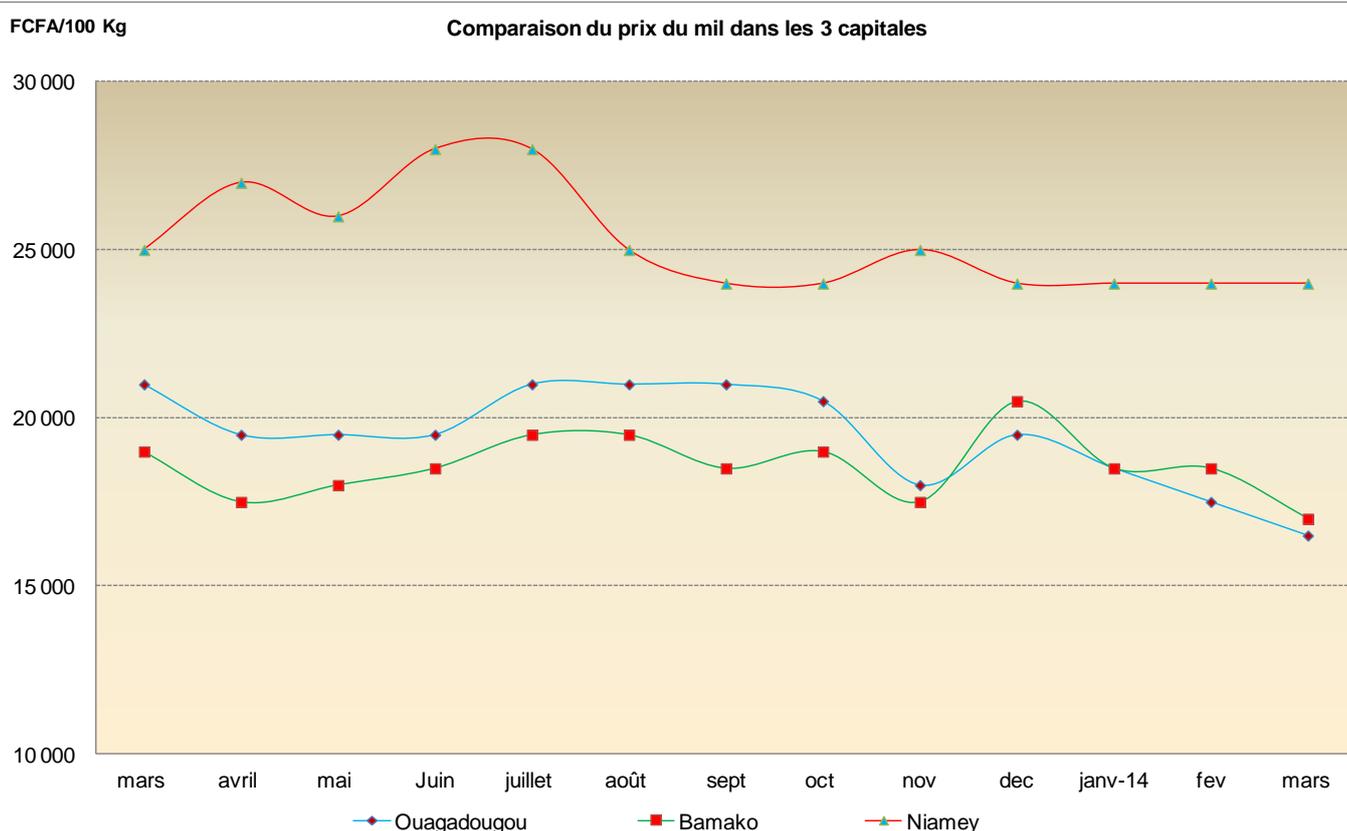
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°155 - début mars 2014

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MARS, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSA AU MALI ET A LA STABILITE AU BURKINA ET AU NIGER

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mars 2014 :

Prix par rapport au mois passé (février 2014) :

-6% à Ouaga, -8% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mars 2013) :

-21% à Ouaga, -11% à Bamako, -4% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mars 2009 - mars 2013)

-9% à Ouaga, +1% à Bamako, +16% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et réseau des animateurs AV

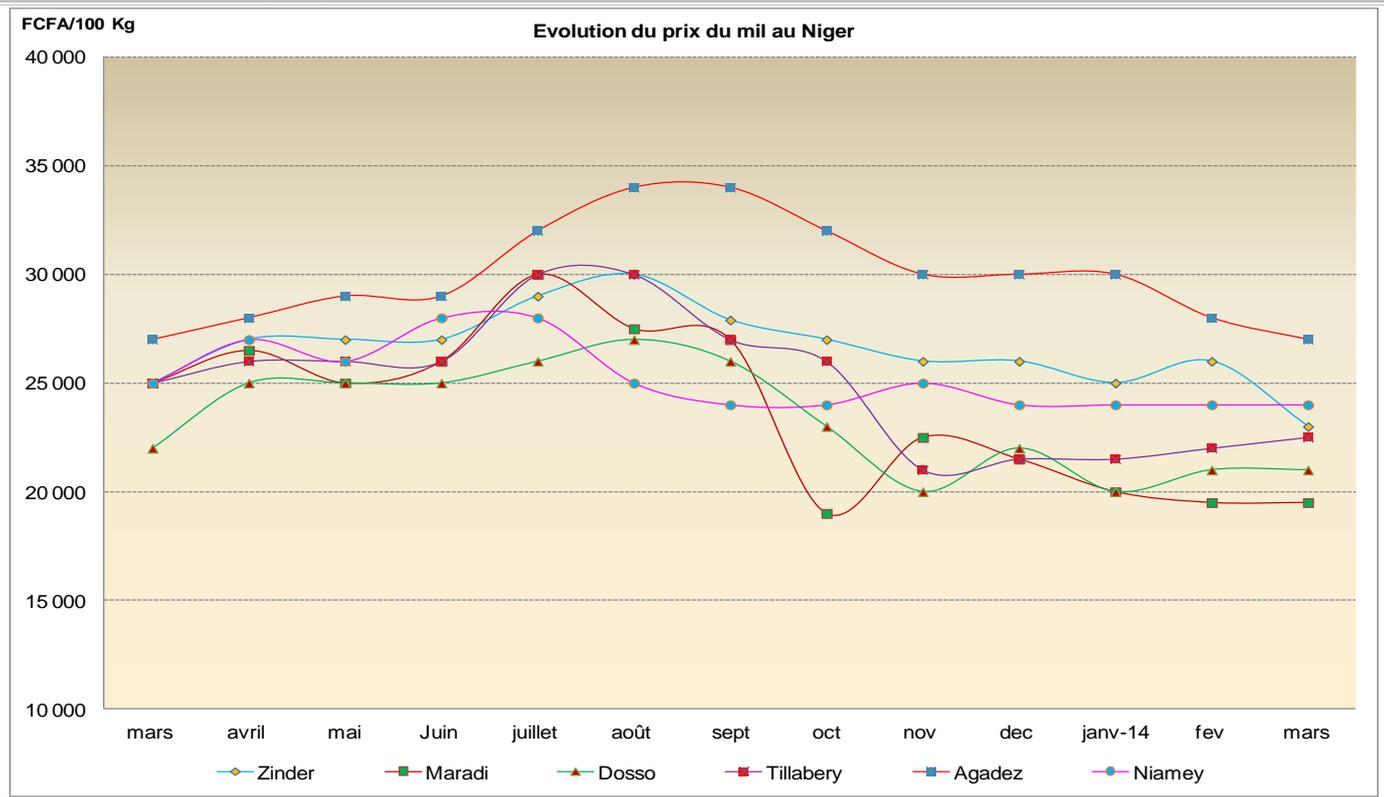
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	23 000	24 000	22 000
Maradi	Grand marché	44 000	19 500	17 500	21 000
Dosso	Grand marché	40 000	21 000	19 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	22 500	20 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	27 000	27 000	24 000
Niamey	Katako	38 000	24 000	19 000	16 000

Commentaire général : début mars, la tendance générale des prix est à la stabilité, voire à la baisse pour le **mil** à Zinder et Agadez et pour le **maïs** sur 4 marchés sur 6. Seuls les marchés de Maradi et Tillabéry ont enregistré une hausse respective de 3% pour le **sorgho** et de 2% pour le **mil**. Les baisses les plus significatives ont été enregistrées pour le **mil** à Zinder (-12%) et pour le **maïs** à Maradi (-9%) à Zinder et à Agadez (-8%). **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Tillabéry, Niamey, Dosso et Maradi.

L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits indique : **i) pour le riz**, une stabilité générale, **ii) pour le mil**, une légère hausse à Tillabéry, une baisse à Zinder et à Agadez et une stabilité sur les autres marchés, **iii) pour le sorgho**, une hausse à Maradi, une baisse à Agadez et une stabilité sur les autres marchés. Enfin **iv) pour le maïs**, on observe une baisse à Zinder, Maradi, Tillabéry et Agadez et une stabilité à Dosso et Niamey.

Comparés à début mars 2013 : pour le **riz** les prix sont en baisse de -2% à Agadez à -12% à Niamey, sauf à Zinder où ils sont stables ; pour le **mil** la baisse est de -4% à Niamey à -22% à Maradi, sauf à Agadez (stable) : pour le **sorgho** la baisse est de -5% à Dosso à -24% à Maradi, sauf à Zinder (+9%) et à Agadez (+13%) ; pour le **maïs** sur tous les marchés la baisse varie de -4% à Agadez à -27% à Niamey.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour le **riz** (de -1 à -11%) sauf à Zinder (+1%). Pour les céréales sèches, ils sont en hausse pour le **mil** (de +3 à +16%) sauf à Tillabéry (-3%). Pour le **sorgho** la hausse des prix varie de +2 à +32%, sauf à Maradi (-1%) et à Tillabéry (-3%) ; pour le **maïs** les prix baissent de -5% à Dosso à -16% à Niamey, sauf à Zinder et Maradi (+4%).



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AV et GIE Kaynibonga (Gao)

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	32 500	32 500	17 000	16 000	13 000
Kayes	Kayes centre	44 000	30 000	20 000	18 000	13 500
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	17 500	14 000	12 000
Ségou	Ségou centre	30 000	29 000	15 000	15 000	14 000
Mopti	Mopti digue	30 000	34 000	19 000	17 000	15 000
Gao	Parcage	37 500	34 000	17 500	17 500	16 500
Tombouctou	Yoobouber	35 000	30 000	22 500	-	-

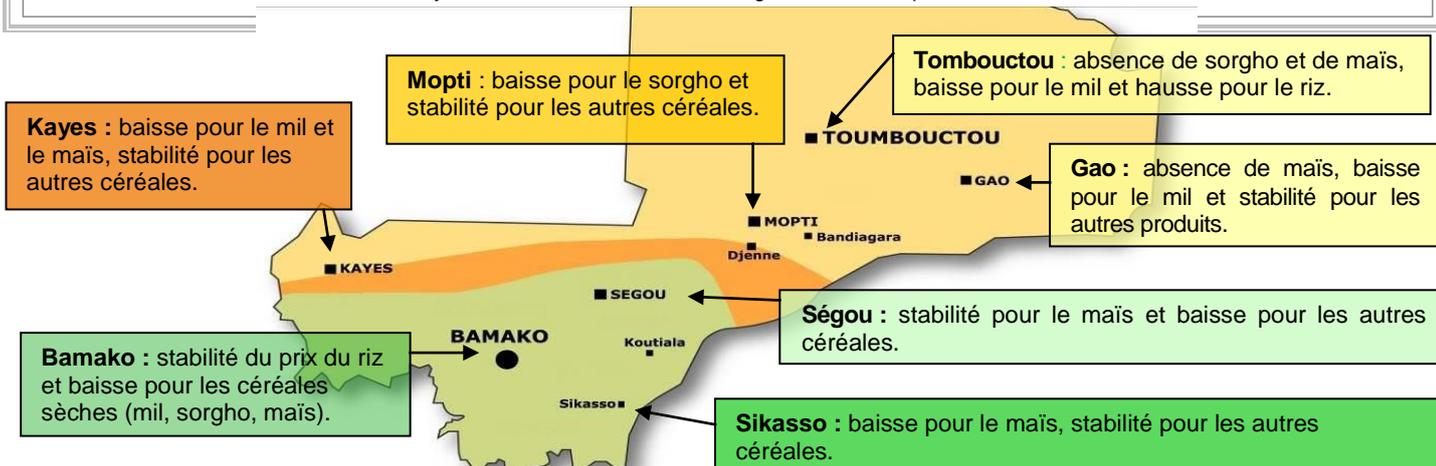
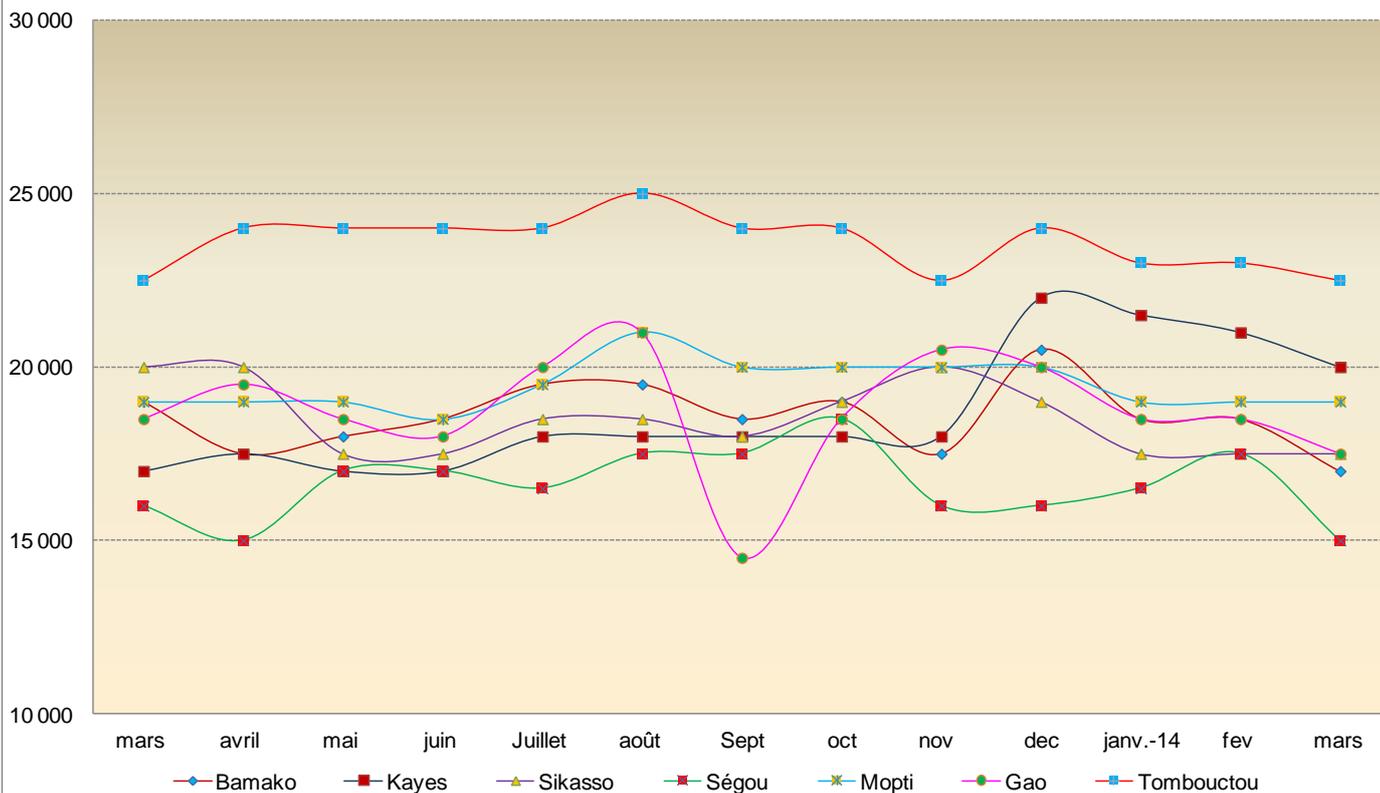
Commentaire général : début mars, la tendance générale de l'évolution des prix est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz, sauf à Tombouctou où il est en hausse sensible de +9% pour le riz local et de +20% pour le riz importé. La baisse la plus importante a été enregistrée pour le **mil** à Ségou (-14%). Comparé au mois précédent, l'**analyse spatiale par produit et par marché** indique que Mopti, Ségou et Sikasso sont les marchés les moins chers en **riz local** ; Kayes et Tombouctou sont les moins chers en **riz importé**. Ségou est le moins cher en **mil** ; Sikasso en **sorgho et maïs**. Les marchés les plus chers sont ceux de Kayes pour le riz local et le sorgho, Sikasso, Mopti et Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil** et Gao pour le **maïs**.

Comparés à début mars 2013, les prix sont globalement en baisse, sauf pour le **riz local** à Gao (+7%) et à Tombouctou (+17%), pour le **riz importé** à Mopti (+10%) et à Sikasso (+3%), pour le **mil** à Kayes (+18%), pour le **sorgho** à Gao (+9%) et pour le **maïs** à Gao (+3%). Ils sont stables pour le **riz local** à Sikasso, le **riz importé** à Kayes, le **mil** à Mopti et Tombouctou, et le **sorgho** à Kayes.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse pour le **mil**, de +1% à Bamako à +9% à Kayes, à l'exception de Ségou et de Gao (-3%) ; pour le **sorgho** les variations sont de +5% Kayes et +1% à Gao, avec une stabilité à Mopti et une baisse sur les autres marchés. Pour le **maïs**, les prix sont en baisse sur tous les marchés. Pour le **riz**, les prix sont globalement en baisse sauf pour le **riz local** à Kayes (+11%) et à Tombouctou (+7%), et pour le **riz importé** à Sikasso (+4%) et à Mopti (+7%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	39 000	16 500	14 500	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	16 000	14 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	16 500	14 000	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 500	13 500	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	25 000	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 000	16 500	17 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : début mars, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité voire la baisse pour certaines céréales sèches sur quelques marchés. Cette évolution des prix s'explique par la disponibilité des céréales sur les marchés et au niveau des ménages. Les baisses les plus significatives ont été enregistrées : i) sur les marchés de Fada avec -19% pour le maïs, -18% pour le sorgho et -8% pour le mil, ii) sur le marché de Bobo avec -12% pour le maïs. Toutefois, des hausses ont été enregistrées sur les marchés de Pouytenga et Dori pour le mil et sur le marché de Kongoussi pour le sorgho.

L'analyse par région fait ressortir les points suivants :

Ouagadougou : stabilité du prix du riz et de celui du sorgho, baisse pour le mil (-6%) et pour le maïs (-4%) ;

Hauts bassins : baisse du prix du maïs (-12%) et stabilité pour les autres produits ;

Mouhoun : baisse du prix du mil (-6%) et stabilité pour les autres produits ;

Kossi : stabilité générale des prix des céréales ;

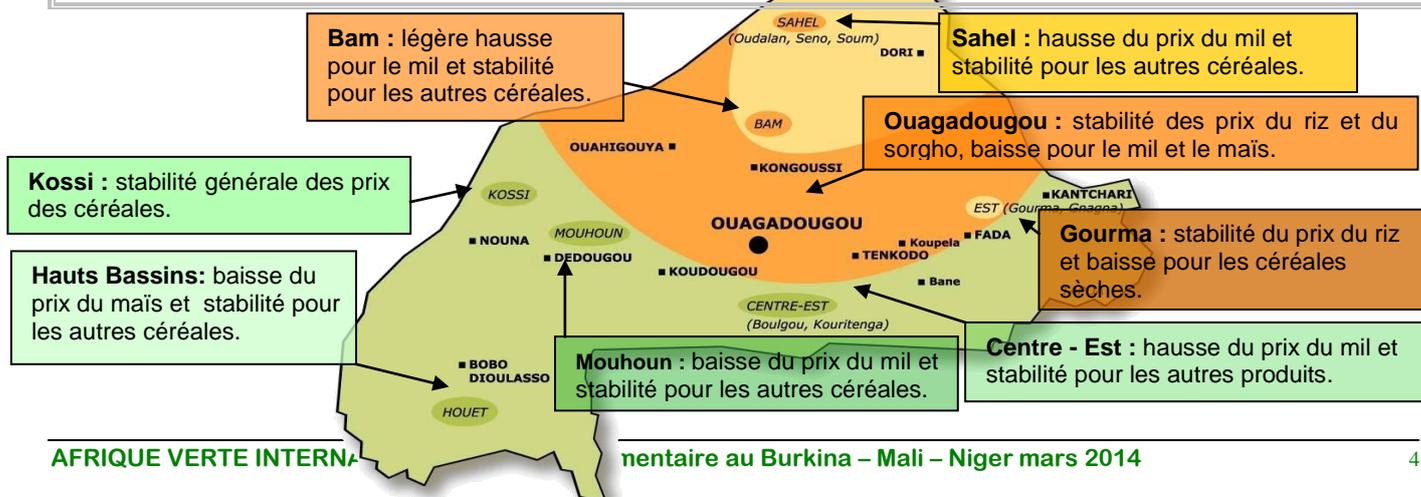
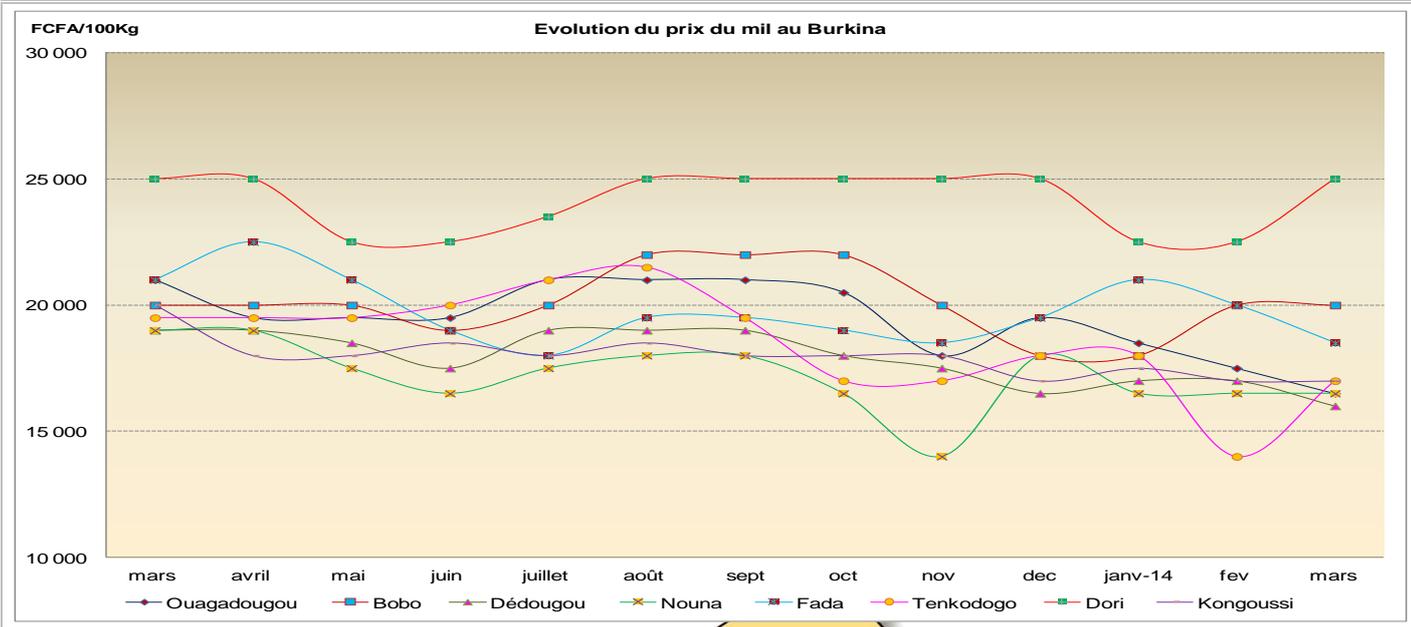
Gourma : stabilité du prix du riz et baisse pour le mil (-8%), le sorgho (-18%) et le maïs (-19%) ;

Centre – Est : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales,

Sahel : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales ;

Bam : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Comparé à début mars 2013, les prix sont à la baisse ou stables, sauf à Dori et à Kongoussi pour le sorgho et le maïs et à Ouaga pour le riz. Le prix du riz est supérieur à Ouaga (+3%), inférieur à Dédougou et Nouna (-3%) et stable sur les autres marchés. Celui du mil est stable à Bobo et Dori; il est inférieur sur les autres marchés : -21% à Ouaga, -16% Dédougou, -15% à Kongoussi, -13% à Nouna et Pouytenga et -12 % à Fada. Le prix du sorgho est supérieur à Dori (+14%) et à Kongoussi (+3%), stable à Bobo et Pouytenga ; ailleurs il est inférieur. Le prix du maïs est supérieur à Dori (+14%) et Kongoussi (+3%) ; il est inférieur sur les autres marchés (de -7% à -19%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années,** les prix sont en hausse pour le mil de +14% à Bobo, +3% à Nouna, +8% à Fada et +24% à Dori ; ailleurs ils sont en baisse de -1% à -9%. Pour le sorgho les prix sont en baisse, sauf à Bobo (+5%), à Dori (+16%) et à Kongoussi (+2%). Pour le maïs les prix sont en baisse sauf à Nouna (+1%), à Dori (+16%) et Kongoussi (+6%). Pour le riz les prix sont en hausse sauf à Dédougou (-7%) et à Nouna (-6%).



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début mars, la situation alimentaire reste globalement calme à cause principalement de la bonne disponibilité des céréales sur les marchés et de la stabilité relative des prix. Pour venir en aide à 3,4 millions de personnes vulnérables, le gouvernement et les partenaires humanitaires ont lancé le 28 février à Niamey un plan de réponse stratégique. Plus de 390 millions de dollars sont requis pour financer ce plan au titre de la réponse humanitaire 2014.

Agadez : la situation alimentaire reste identique à celle du mois précédent. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des céréales sur les marchés et une légère baisse de la demande, d'où la baisse des prix des céréales sèches par rapport au mois précédent. On observe un bon approvisionnement des marchés en produits maraichers et en bétail et une baisse significative des prix de vente. Les revenus des producteurs agricoles et des éleveurs continus ainsi à être négativement impactés.

Zinder : la situation alimentaire est moyenne dans la région, mais on observe une légère amélioration par rapport au mois précédent au regard de la disponibilité sur les marchés des céréales importées du Nigéria et de la baisse sensible des prix du mil et du maïs. Toutefois, les prix restent à un niveau élevé comparés au pouvoir d'achat des populations. Aussi, au vu du degré de déficit céréalier important enregistré dans la région, la situation alimentaire pourrait se dégrader dans les mois à venir si des mesures adéquates d'atténuation ne sont pas prises.

Maradi : la situation alimentaire reste calme, elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés, avec une tendance à la stabilité des prix, voire même la baisse pour le maïs importé. Elle est renforcée par la mise en marché des produits de rente (niébé, souchet..) et aussi des produits maraichers.

Tillabéry : la situation demeure calme comparée au mois précédent. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en produits locaux et importés. On observe une certaine baisse de la demande à cause de l'intensification des actions d'atténuation de l'insécurité alimentaire engagées dans toutes les zones vulnérables. Dans la partie sud, la situation alimentaire est soutenue par une bonne disponibilité des produits maraichers sur les marchés. Dans les parties Nord et Ouest de la région (départements de Ouallam, Téra, Nord Filingué, Nord Ayorou.) la situation est moins favorable et mérite plus d'attention dans les mois à venir.

Dosso : la situation alimentaire est relativement bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés et les prix sont stables comparés au mois précédent. La situation alimentaire est renforcée par les produits maraichers et les importations en provenance des pays voisins (Bénin et Nigéria).

AMASSA – Mali

La situation alimentaire reste globalement bonne grâce à la disponibilité des céréales sur les marchés, et ceci à des prix accessibles. Toutefois la situation mérite un suivi permanent et de proximité, en raison des conditions agro climatiques peu favorables observées dans certaines localités ayant engendré une baisse de production dans un nombre important de communes, combinée au retour progressif des populations déplacées dans leurs localités d'origine. Le plan national de réponse aux difficultés alimentaires et nutritionnelles souligne la nécessité d'apporter immédiatement une assistance d'urgence à 75.490 personnes et d'effectuer pendant la période de soudure à venir des distributions alimentaires gratuites en faveur de 736.746 personnes.

Bamako : la situation reste satisfaisante. On observe une bonne disponibilité des céréales et autres produits alimentaires.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités céréalieres sont moyennes à importantes et suffisantes pour satisfaire les besoins. La reconstitution des stocks familiaux, communautaires et institutionnels se poursuit. L'OPAM dispose de 82 tonnes de sorgho en stock d'intervention et de 500 tonnes pour le SNS (Stock National de Sécurité).

Sikasso : la situation alimentaire demeure toujours normale dans la zone. Les disponibilités céréalieres s'améliorent et sont renforcées par d'autres denrées alimentaires (tubercules, légumineuses, oléagineux et produits maraichers).

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle se caractérise par une baisse des prix en raison des difficultés observées dans le déroulement des achats institutionnels en cours (paiements et dépouillements d'offres).

Mopti : la situation alimentaire est globalement normale dans la région, avec toutefois des communes à risque de difficultés alimentaires. Les stocks alimentaires familiaux sont importants à moyens à travers la région grâce aux récoltes de céréales sèches et du riz. Au niveau de l'OPAM, le SNS est de 1.253,3 tonnes tandis que le SIE de 120,3 tonnes de mil.

Gao : la situation reste assez précaire au plan nutritionnel. Au plan alimentaire, on note une amélioration des disponibilités en céréales en raison de la fluidité des échanges et des appuis des partenaires en faveur des populations locales et déplacées.

Tombouctou : en dépit d'une hausse du prix du riz (local et importé), la situation reste relativement bonne. Les appuis des partenaires impactent les cours du marché. Les disponibilités céréalieres actuelles sont suffisantes pour satisfaire les besoins.

APROSSA – Burkina

La situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et une tendance à la stabilité des prix. La situation est renforcée par la disponibilité d'autres denrées alimentaires : racines et tubercules, légumineuses et oléagineux. Les principales activités économiques en cette période de contre saison sont celles liées au maraichage et à l'orpaillage.

Bien que satisfaisante dans l'ensemble, la situation alimentaire reste tout de même mitigée dans certaines localités.

Hauts Bassins : la situation alimentaire reste toujours satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par la disponibilité des céréales sur le marché et une tendance à la stabilité des prix.

Mouhoun : la situation alimentaire est satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et de divers autres produits locaux qui contribuent à l'amélioration du régime alimentaire des ménages.

Gourma : dans l'ensemble, la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Elle présente tout de même des disparités d'une localité à l'autre. Les rations habituelles sont respectées dans la majorité des ménages. On note une bonne disponibilité des produits maraichers dans les villages. L'ouverture des boutiques témoins avec vente à prix social des vivres contribue à rendre accessible les vivres à de nombreux ménages à faibles revenus.

Centre Est : la situation alimentaire des populations est satisfaisante sur l'ensemble de la zone. Elle est caractérisée par une disponibilité des stocks des ménages et stocks commerciaux. La situation est renforcée par la vente à prix social des vivres dans les boutiques témoins et par la disponibilité des tubercules et des produits maraichers.

Sahel : la situation alimentaire reste encore stable dans la région. Les céréales sont disponibles sur les marchés qui sont les principales sources d'approvisionnement pour les ménages. La situation est renforcée par la vente des animaux avec des termes de l'échange favorables aux éleveurs.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée satisfaisante dans la zone. Les céréales sont disponibles tant au niveau des ménages que sur les marchés. Elle est renforcée par l'action des boutiques témoins et la disponibilité de produits maraichers variés qui améliorent l'alimentation des populations.

3- Campagne agricole

Niger

En cette période, la situation agricole est caractérisée par la poursuite des activités de maraichage dans toutes les régions du pays selon les potentialités existantes et de la production du riz sur les périmètres irrigués le long du fleuve Niger au titre de la campagne saison sèche 2013/2014.

Dans le cadre de la campagne de cultures de contre saison, les producteurs ont bénéficié d'appuis en intrants et matériels de la part de l'Etat et des partenaires.

Toutefois, dans la région d'Agadez, la situation agricole est caractérisée par un tarissement précoce des puits maraichers d'où la réduction des superficies cultivables et du rythme des activités liées au maraichage.

La situation phytosanitaire est calme. Les marchés sont actuellement bien approvisionnés en produits maraichers mais à des prix plus favorables aux consommateurs qu'aux producteurs.

Au plan pastoral, la situation est caractérisée par une rareté des pâturages, un mauvais état d'embonpoint du cheptel et une concentration des éleveurs autour des principaux points d'eau pastoraux.

Mali

La période est marquée par la poursuite des activités de battage pour les cultures de la campagne agricole sous pluie et la mise en valeur des sites favorables aux productions irriguées de contre saison.

En ce qui concerne les cultures maraichères et de contre saison, les activités se poursuivent en dépit des quelques difficultés enregistrées çà et là. La période est marquée par une offre importante de produits maraichers sur les marchés.

En attendant la publication officielle des résultats définitifs (prévue pour mars 2014), le bilan céréalier de la dernière campagne agricole dégagerait un excédent de 650.000 tonnes. Selon les résultats provisoires de l'Enquête Agricole de Conjoncture (EAC), la production céréalière de la campagne agricole 2013/2014 est de 5.437.293 tonnes contre 6.674.427 tonnes en 2012/2013, soit une baisse de 18,5%.

Pour la campagne agricole 2014-2015, les objectifs de production céréalière sont estimés à 7.115.450 tonnes, toutes céréales confondues.

Sur le plan de l'élevage, l'état actuel des pâturages est plus ou moins bon. Toutefois, un déficit fourrager se fait de plus en plus remarqué au nord, occasionnant des mouvements du bétail vers des zones sud mieux fournies.

Burkina

En cette période, les activités agricoles restent toujours dominées par : i) les cultures maraichères pratiquées aux abords des retenues d'eau, ii) le battage des céréales récoltées, et iii) la reconstitution des stocks au niveau des ménages et chez les commerçants.

De bonnes récoltes sont attendues pour la campagne agricole de saison sèche 2013/2014 : le Burkina Faso espère produire 91.871 tonnes de céréales et 1.213.684 tonnes de produits maraichers, selon le Ministère de l'Agriculture et de la sécurité alimentaire. Plus d'infos sur le site Afriscoop <http://goo.gl/CVVtfJ>

Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation se poursuit avec l'enlèvement du coton des champs et son acheminement vers les usines d'égrenage.

Sur le plan pastoral, l'état des pâturages se dégrade davantage à cause de l'installation progressive de la saison sèche. On note également une baisse du niveau des points d'eau dans certaines localités rendant ainsi l'abreuvement des animaux plus pénible.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens et nigériens placés dans les différents camps les régions de Tillabéry, Tahoua et Diffa ;
- Assistance de l'Etat et de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) au Niger en faveur des 1163 migrants nigériens rapatriés suite à la crise centrafricaine ;
- Poursuite des actions d'atténuation des déficits céréalier et fourrager et de relèvement précoce par plusieurs ONG : reconstitution du cheptel, récupération des terres, etc.
- Don de 75 tonnes de riz aux populations de la région d'Agadez par la 1^{ère} Dame.

Actions de développement :

- Reconstitution de la Réserve Alimentaire Stratégique de l'Etat par procédure d'offres publiques d'achat par l'OPVN (Office des Produits Vivriers du Niger) pour un objectif de 75 tonnes de céréales dont 30 tonnes en cours d'acquisition et 45 tonnes dans une phase ultérieure ;
- Distribution d'intrants (semences, matériels, etc.) aux producteurs par l'Etat et les partenaires au titre de la campagne de cultures de contre saison 2013-2014 ;
- Lancement de l'opération «Vente de céréales à prix modérés » par l'Etat à travers l'OPVN : 9.500 tonnes de céréales sont mises en vente au prix 13.000 FCFA le sac de 100 kg ;
- Poursuite la campagne de vaccination gratuite du cheptel par le Ministre de l'élevage. A Agadez, la vaccination et le déparasitage du cheptel sont assurés dans 15 communes de l'Aïr par le CICR ;
- Lancement d'une opération de mise en place de stocks d'aliments bétail au niveau des départements de la région d'Agadez ;
- Organisation par le RECA –Niger de la 1^{ère} édition du Salon de l'Agriculture de l'Hydraulique et de l'Elevage (SAHEL Niger) du 06 au 09 mars 2014 à Niamey.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'assistance aux populations victimes de la crise malienne ;
- Mise en œuvre d'actions humanitaires en faveur des populations rapatriées de la Centrafrique.

Actions de développement :

- Reconstitution du stock OPAM en cours à travers la passation de contrats aux opérateurs ;
- Achats locaux du PAM en cours ;
- Travaux d'évaluation définitive de la situation alimentaire par le SAP.
Plus d'infos sur le site de l'Essor <http://goo.gl/et4k1N>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales à prix social dans les boutiques témoins de certaines régions (Opération organisée par la SONAGESS).

Actions de développement :

- Campagne Agricole 2014-2015 : 6.000.000 de tonnes de céréales attendues. Le ministre de l'Agriculture et de la Sécurité alimentaire a livré jeudi 13 février à Ouagadougou un point de presse sur les actions prioritaires 2014 de son département. Le bilan de la campagne écoulée, la situation des boutiques témoins, le déroulement de la campagne sèche et autres actualités du secteur ont été les sujets abordés avec les journalistes. Lire la suite sur le site Le Faso <http://goo.gl/TRoQJ6> ;
- Projet Australian Aid : la sécheresse ne peut être une fatalité pour nous agriculteurs. L'Expérience australienne en agriculture pose ses valises au Burkina par le biais du projet « Orientations stratégiques pour la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest (OSSA) ». Le projet est lancé ce 17 février à Ouagadougou en présence des délégations australienne, nigérienne et sénégalaise. Lire la suite sur le site de la RTB <http://goo.gl/DNwGMI> ;
- Sécurité alimentaire au Burkina : 1,3 millions de personnes en situation de risque. Conclusions de la conférence de presse du coordonnateur humanitaire régional pour le Sahel, M. Robert Piper, en visite au Burkina du 17 au 21 février. Plus d'information sur le site le Faso <http://www.lefaso.net/spip.php?article58040> ;
- Les femmes burkinabés regagnent les marchés urbains en valorisant le karité. Le karité représente une ressource alimentaire ainsi qu'une source de revenus pour environ 1,5 millions de femmes burkinabés, principalement en zone rurale. L'interview de Mme. Azara Nfon Dibié, coordinatrice du projet Beurre de karité sur la plateforme Alimenterre <http://goo.gl/ebAqNG>.

5- Actions menées (février 2014)

AcSSA – Niger

Appui/conseil :

- Appui aux fédérations pour la tenue de la comptabilité, le suivi de la gestion des stocks ;
- Appui aux banques d'intrants ;
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) ;
- Suivi de l'opération de warrantage dans les zones de Tillabéry et Say Kollo ;
- Appui à la mise en œuvre des activités du projet « Facilité Energie » à Agadez ;
- Appui des transformatrices de Niamey, Zinder et Agadez dans leurs préparatifs pour la participation à la 1ère édition du Salon de l'Agriculture, de l'Hydraulique et de l'Elevage du Niger (SAHEL Niger 2014) à Niamey ;
- Réunion de restitution aux responsables des UT de Niamey des résultats de l'atelier régional de Bamako organisé par Afrique Verte International sur la gestion des emballages et étiquettes.

Autres activités :

- Facilitation de l'évaluation du projet CE/ANEL ;
- Participation à l'identification d'un nouveau projet à Agadez en partenariat avec l'ONG Terre Solidali.

- Participation d'une transformatrice de Zinder à une formation sur le thème « Bâtir les entreprises performantes en Afrique de l'Ouest » du 27 janvier au 7 février à Ouagadougou (financement de la Coopération Danoise) ;
- Participation de la responsable de la zone de Niamey à un atelier organisé par CNRA à Kollo du 19 au 21 février sur l'identification des thèmes de recherche dans le cadre PPAAO (Projet de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest).

Partenariat :

- Rencontre avec les responsables de 17 banques céréalières de la commune de Tillabéry soutenues par la Coopération Juvisy -Tillabéri dans la perspective d'un partenariat pour le renforcement de leurs capacités ;
- Perspectives de partenariat avec l'ONG Mercy Corps à Agadez dans le domaine de la transformation des produits maraichers.

AMASSA – Mali

Formations :

- Techniques post-récoltes : 2 sessions à Koutiala du 16 au 17/02 et du 27 au 28/03, avec 72 participants dont 52 femmes (programme ICRISAT) ;
- Formation des formateurs : une session à Ségou du 23 au 24/02 sur les principes de la formation pour adultes, avec 26 personnes dont 22 formateurs relais (programme ICCO).

Commercialisation :

- Organisation de la mini bourse au riz de Niono le 2 mars, avec une offre de vente de 37.231 tonnes et une offre d'achat de 9.869 tonnes ; 08 contrats signés portant 70,5 tonnes de riz à raison de 280.000 FCFA la tonne ;
- Participation d'une sélection d'Unités de Transformation (UT) à la FIARA de Dakar (5-18 mars) ;
- Préparatifs de la bourse de Koutiala prévue du 17 au 18 mars et de la bourse nationale prévue du 27 au 28 mars à Ségou ;
- Participation de 7 UT de Kayes à la foire de Sélibaby en Mauritanie avec 550 Kg de produits transformés ;
- Achats locaux par les UT de Kayes de 105,15 tonnes de céréales brutes pour 8.229.000 FCFA.

Appui / conseil :

- Suivi des remboursements de crédits octroyés ;
- Négociation de protocole pour le dépôt d'une caution auprès de la BMS ;
- Suivi des stocks de matières premières et appui à la transformation au niveau des UT ;
- Appui à l'élaboration des plans de campagne et assistance aux coopératives par le CAECJ ;
- Suivi des livraisons de stocks au PAM (programme P4P) à Koutiala, Ségou et Mopti.

Autres :

- Suivi évaluation des UT bénéficiaires du programme P4P du 10 au 18/02 ;
- Mission du Coordinateur d'AMASSA au Burkina Faso autour de la mise en œuvre du programme VECO/UE – plateforme Riz du 10 au 15/02 ;
- Tenue du Comité Technique de suivi du programme (CRIF/CNPC) en région de Kayes avec participation Coordinateur d'AMASSA le 25/02 ;
- Travaux préparatoires pour la configuration la version malienne de la plateforme communautaire www.simagri.net en vue de l'insertion des données d'AMASSA.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Plateforme d'information communautaire SIM Agri www.simagri.net : une session de formation des acteurs à Houndé, du 12 au 13/03/14 avec 32 participants dont une femme (producteurs, éleveurs) de la Confédération Paysanne du Faso (CPF) ;
- Techniques de stockage et de conservation des céréales : une session de recyclage dans la zone Centre Est regroupant 30 participants ; une session réalisée par les paysans formateurs dans l'Oudalan et le Yaggha, avec 112 producteurs (dont 27 femmes).

Appuis conseil :

- Crédit : suivi recouvrement des dossiers et déblocage ;
- Suivi post formation des personnes formées à la plateforme communautaire SIM Agri www.simagri.net ;
- Assemblée Générale nationale du Réseau des Transformatrices de Céréales, le 08/02/2014 à Banfora avec 36 participants (11 de Bobo, 15 de Banfora et 10 de Ouaga).
- Suivi de la réalisation des contrats signés au cours des bourses nationales à Ouagadougou et de la bourse internationale de Niamey.